

Mythologie, Lyon, 1612 - III, 15 : D'Hecate

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 15 : De Hecate](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - III, 15 : De Hecate](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[28\] : D'Hecate](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III

[Mythologie, Paris, 1627 - III, 16 : D'Hecate](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur),
*Mythologie*Lyon, 1612 - III, 15 : D'Hecate, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 04/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6557>

Copier

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [237]-[244]

Illustration1

Exposition virtuelle[La "Mythologie" et ses gravures](#)

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Hécate](#)

Les gravures et leur circulation

Description iconographique01. Hécate et la lune d'Apollinopolis - banque d'images : [lien vers la notice](#)

Pagination des gravuresp. 229 pour [239]

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

presentent quelquefois les choses qu'on souhaite, lesquelles la phantasia fournit. Car comme dit Artemidore au 1. liure des Songes, *le Songe est un mouvement ou filtion de l'ame qui se fait en plusieurs sortes, denotant les biens ou les maux auvenir.* Pour cette mesme raison les Esperances sont les Sœurs, parce que bien souvent nous les fondons sur choses bien douteuses, incertaines & remplies de vanité: aussi s'euanoïssent elles comme songes. Quant à cette ville ci-dessus descrite, à cause de l'abondance d'humeurs dōt les songes naissent, on la situe près l'Ocean, tesmoings ces vers:

Ils vont vers l'Ocean & la roche Lencade,

Et les huis du Soleil,

Et cette nation qu'on appelle peuplade

Ou bourgeois du Sommeil.

On dit que les songes ont deux portes, & que les vrais sortent par la porte de corne; d'autāt que cōme le feu enfermē dans vne lanterne de corne, ou d'autre matiere delice & trāsparēte, enuoie hors sa lumiere, & esclaire aisēment; aussi le corps humain estāt par temperance & sobriete repurgē de toutes immundices de sales & ordes humeurs, l'ame void aisēment à trauers lui la veritē, & reçoit les visiōs qui lui sont diuinemēt enuoices, lesquels songes viennent de Iupiter. Mais si les corps sont maillifs & replets, & farcis d'vne grande quantite de viandes, ou pleins de mauuais humeurs causees d'vne cōtinuelle dissolution de bouche: alors lesdits corps ne permettēt pas que l'ame enclōse comme dans vne lanterne aiant les costez d'ynoir d'vne matiere grossiere, puisse conoistre la veritē des songes. Toutefois Dydimē dit que la premiere pellicule des yeux a la forme de corne, & signifie les visiōs: l'ynoir denote les dents, qui maschēt les songes faux. car ce qu'on void est bien plus veritable & plus certain que ce qu'on oit & qui est rapportē par d'autres. Voila quant au Somme: reste à parler d'Hecate.

*Deux portes
des songes.*

D'Hecate.

CHAPITRE XV.

Ene voudrois pas bonnement asseurer quels ont estē les pere & mere d'Hecate. car ceux qui ont escript d'elle, les lui donnent à leur poste. Bacchilyde dit qu'elle est fille de la Nuit; Musee, de Iupiter & d'Asterie; Pherecyde, d'Aristee fils de Peon: Orphēe & Argonautiques cuide qu'elle soit nec du Tartare, & la descrypt allant avec les Eumenides à certains sacrifices:

Auec elles y vint Hecate multiforme

*Généalogie
d'Hecate
certains.*

Orphēe

Ornee de trois chefs tous de diuerse forme,

Fille du noir Tartare. —

Ledit Orphee en vn autre passage la fait fille de Iupiter & de Cerès Hesiode, de ce tres-ancien Persès (qui fut fils de Coë) & d'Astetie. Ce qu'aussi tesmoigne Ouide au 7. liure des Metamorph.

Vers les anciens autels d'Hecate Perseide

Cachez dans la forest d'une ombre fraische-humide

Medea s'en alloit. —

Apollodore au 1. liure croid qu' Hecate, Proserpine & la Lune ne sont qu'une: & pour cette raison Euripide l'appelle Lucifere ou Porte-iour.

sa taille prodigieuse.

On dit qu'elle auoit vn regard terrible & hideux, & qu'elle estoit d'une taille de corps merueilleusement grãde, voire iusqu'à vn demi stade, qui seroient soixante deux pas & demi: & qu'elle auoit les pieds recroquillez en façon de Serpent, semblable quant à l'air de visage aux Gorgones. Au lieu de cheueux elle auoit vne quantité de Serpēs, Coeleures & Viperes, les vnes tressées en façon de tortis, & fiffilās: les autres l'accolloient: les autres s'espandoient denallans iusques sur les espaules. Elle estoit aussi nommée Brimo, d'un mot qui signifie fremissement, ou bruit, parce que lors qu' Apollō la poursuivoit, pour la forcer comme elle estoit à la chasse, elle fremit & mena grand bruit contre lui, ou plustost contre Mercure, selon l'auis d'Isace. Qu'elle ait esté appelée Brimo, Apolloine le tesmoigne au 3. liu. des Argonautiq.

— ses vaisseaux elle embraise,

Et des encensemens mesle parmi la braise,

En reclamant Brimo de vouloir allegier

Ses plus pressans trauaux, & son terme abreger.

On la tenoit pour Roine des enfers, selon le tesmoignage dudit Poëte au mesme liure:

Elle inuogue sept fois Brimo la venerable,

La nocturne Brimo, terrestre redoutable,

Qui les ombres des morts maintient sous son pouuoir.

Elle auoit grand' quantité de Chiens à sa suite, comme il appert de ce qui suit:

Autour d'elle on vloit vn esclattant effroi

De gros Mastins hullans d'espouuantable aboi.

Autres escripuent qu'elle se montrait couronnée de guirlandes de Chefne, comme Sophocle, qui dit aussi qu'elle portoit autour de la teste de grands Serpens:

Qui se tient és saints carrefours,

Plustost qu'és villes ou és bourgs,

Et qui son chef couronne & tresse

D'une guirlande qu'elle entresse

De Chefne verd, & à son col

Pendent maints Serpens pleins de del.

Pour cette cause Tibulle parlant d'une forceiere, au 1. de ses Elegies, dit qu'elle charma les Chiens d'Hecate par l'experience qu'elle avoit es enchantemens & art magique, parce qu'elle avoit tousiours des Chiens enragez à sa suite:

Elle seule a le bruit de sçavoir tous les charmes,

Tous les arts dont Medee a fait tant de charmes:

On lui donne le loz d'avoir seule domté

Les hullemens affreux des Mastins d'Hecate.



On l'a aussi qualifiée *Canicide* ou meurtriere de Chiens, & *Canivore*, ^{en sacrifice} ou mange-Chiens, d'autant qu'on lui sacrifioit des Chiens, comme dit Lycophon. Quelques uns ont cuido qu'on lui immoloit des Chiens, parce que c'est un animal fascheux, qui en abboiant fait evanouir les phantoms

phantosmes & visions que Hecate enuioie. car quand on fait retentir en l'air quelques engins d'airin, ou autre chose qui face bruit, lesdits phantosmes & visions s'en offensent fort, & partant ne peuvent longuement subsister. Ses sacrifices se faisoient és carrefours, & pour ce sujet elle a esté nommée Triue, comme qui diroit demeurât és carrefours, ou lieux esquels trois chemins se rencontrent: la raison est que la Lune, Diane & Hecate n'en sont qu'un: ou selon les autres, Junon, Diane & Proserpine. Autres veulent qu'elle soit dictée Triforme, parce qu'elle paroist tantost corne & presque vuide, tantost mi-partie ou demi-pleine, tantost toute pleine & ronde. Autres, pource que de trois testes qu'elle a la droite est de Chien, la gauche, de Chien, & celle du milieu, d'Homme; ou, selo d'autres, d'une lée ou truie sauvage. Autres, d'autant qu'elle fut exposée és carrefours, trouuée & nourrie par des pastres. Autres, parce qu'elle a puissance au ciel, en terre & és enfers. Quelques-uns aussi disent qu'elle a esté appelée Hecate (de *hecaton*, qui signifie cent) parce que de chaque grain de bled elle en rapporte cent, c'est à dire grand nombre: autres, d'autant qu'il lui falloit cent offrandes pour l'appaiser: autres, parce qu'elle faisoit errer les trespassez l'espace de cent ans deuant qu'estre enseuelis. Les Atheniens lui sacrifioient és carrefours tous les mois à la Lune nouvelle, & en ce même temps ceux qui auoient des moiës, faisoient audict lieu vn soupper, & les pauvres y accouroient la nuit, & deuoroient tout ce qui estoit sur table, puis on faisoit acroire que c'auoit esté Hecate: laquelle coutume nous apprenons d'Aristophane en son Plute:

*Imposture de
Proserpine.*

*Hecate nous apprend s'il vault mieux estre riche
Que de mourir de faim. car elle enjoint, non chiche,
Que ceux qui ont moien facent à leurs despens
Vn festin tous les mois, & que les pauvres gens
D'une glotonne faim, & gourmandise ouuerte
Le deuorent plustost qu'on n'ait table couuerte.*

Or à cause de tel repas on l'appelloit orde, sale & chiche, d'autant qu'on croioit que les ombres vesquissent de pourreaux, mauues, mznides, (menus poissons qu'aucuns estiment estre le Celerin) & barbeaux: & estoit principalement adree és carrefours: à cause que (selon l'opinion d'aucuns) Éole & Pheree ses pere & mere la mirent là à l'abandon, & fut recueillie par des pastres & boumiers. On pensoit qu'elle gardast le fueil des maisons, tesmoing Aeschyle:

*Vertus & offices
de Hecate.*

*Hecate garde à son vneil
Des Rois & Princes le fueil.*

Hesiodé en sa Theogonie décrit les vertus, facultez & offices qu'elle auoit, ainsi qu'il s'ensuit:

Elle a de Iupiter sur toute autre Deesse

Ce droit prerogatif, cet honneur, cette adresse,
De commander sur terre & sur les flots salez,
Et sur tout ce qui est sous les cieux estoilleez,
Elle exauce nos vœux selon sa grand' clemence,
Elle donne les biens comme en aiant puissance.
La terre & cieux sont siens, & tout ce qui en sort
Prenant naissance d'eux, & tient en main leur sort.

Elle estoit fort experte en forcellerie, & celles qui souloient exercer
l'art de magie, l'inuoquoient ordinairement avec la Lune. C'est pour-
quoi Medee la sorciere dit en Euripide, qu'elle l'honore par dessus tous
autres Dieux. Or on l'appelloit sept fois : puis après on lui faisoit vn
holocauste avec certaines & particulieres ceremonies, lesquelles Ap-
olloine exprime quasi toutes au 3. des Argenauchers:

Quand la Nuit aura fait à demi sa carrière,
Sonne-moi toi d'aller tout seul à la riniere.
Estant là, reveste d'un habit azuré,
Lune toi jusqu'à tant que tu sois espuré.
Ce fait, tu creuseras sur la rive de l'onde,
Pour faire ton offrande, une fosse profonde;
Dans laquelle, de voir, vne Agnette offriras,
Que dessus vn bucher en cendres reduiras;
Puis invoque à ton aide Hecate Perseide,
L'appaisant de douceurs, de miel, ianne liquide.
Après retire-toi d'autour de ce bucher.
Mais si quelqu'un se suit, qui ton nom vienne bucher,
Que ni le bruit des pieds, ni la voix esclatante
Des massins abboians, trop credule te sente
Pour voir derriere toi, car ton service fait
Tournerait à neant, sans prouffit, sans effect.

Ces sacrifices ainsi solennisez, certaines visions leur apparoissoient
quand & quand, qu'ils nommoient Hecatees, & se convertissoient
en plusieurs formes. On dit que l'herbe par les Grecs appelée *Moly*
(qu'aucuns pensent estre la rue sauvage) le laurier, l'herbe aux puces,
le nerprun, le saule, l'estoile marine, & le iaspe, resistent aux abusemens
& prestiges des arts magiques, comme aussi font plusieurs autres espe-
ces de plantes, animaux & pierres, desquels Albert le Grand & Or-
phée au liure des pierres ont escript, sans qu'il soit besoing de les cot-
ter ici. Ceux qui ont le plus honoré Hecate, ont esté ceux d'Agine &
de la Beroce, comme dit Pausanias en l'Etat de Corinthe. Mais pour
sçavoir le sujet qui l'a fait qualifier Deesse des enfers, il faut sçavoir
que Jupiter (comme dit la fable) aiant vne fois couché avec Junon, elle
conceut & enfanta vne fille nommée Ange, qui fut donnée aux Nym-

Q

*Les sym-
boles d'Hecate*

*mythologist
Histoire
d'Hecate.*

phes pour la nourrir & eleuer. Elle estant venue en aage cacha la boîte à l'onguët de sa mere dont elle se fardoit quand elle se vouloit parer, & la bailla à Europe fille de Phœnix. Ce que Junon apperceuant, & l'en voulant chastier, Ange s'en-fuit chez vne femme freschement escouchee, & de là se fourra dans vne compagnie de gens qui emportoient & conduisoient vn mortuaire: ainsi Junon cessa de la poursuire. Iupiter fit commandement aux Cabarnes de la purifier, qui l'emportans vers les marez d'Acheruse, firent ce qui leur estoit enioint: depuis elle fut tenue pour Deesse des morts, & terrestre, qui pour ce sujet fut depuis dicté Hecate. Il s'en trouue toutefois qui maintiennent qu'elle naquit de Iupiter & de Cerès, laquelle estat forte, vigoureuse & de grand taille, fut enuoiee chercher Proserpine: & depuis commise sur les roiaumes souterreins. & deslors elle fut nommée Hecate, comme estant bien loing de nous, du mot *hecà*, qui en Grec signifie loing. Les autres disent que c'est parce qu'il se faut eslongner d'elle: les autres, d'autant qu'elle exerce cent charges és affaires de ce monde, & deduisent ce nom de *hecaton*, c'est à dire cent. Voila ce qui concerne sa fable.

Quelques anciens autheurs ont laissé par escript qu'Hecate fut fille de Persès fort addonnée à la chasse, mais toutesfois cruelle & inhumaine, qui ne pouuant atteindre le gibbier qu'elle couroit, de rage delachoit ses fleches contre le premier homme qu'elle rencontroit en son chemin. C'est elle qui la premiere trouua la composition des poisons, nominément l'Aconit ou Reagal, pourtant on la tint pour tresredoutable Deesse des enfers. Elle faisoit essai des forces & vertus de chaque herbe qu'elle trouuoit, en donnant à manger à ses hostes, aux estrangers & passans. Premièrement elle fit mourir son pere par poison, se saisit de ses seigneuries; puis bastit vne chappelle à Diane, à laquelle elle sacrifioit les passans: en fin mariee à Aete eut de lui deux filles, Circe & Medee, & vn fils, Aegiale. Circe apprenant de sa mere la façon des charmes & poisons, y adiousta aussi l'usage de beaucoup d'autres herbes de son inuention, desquelles elle faisoit experience aux despens de la vie de plusieurs personnes. Entre autres elle empoisonna (à l'exemple de sa mere) son pere, & print possession de son Roiaume: mais on dit que pour sa cruauté intolerable elle en fut deboutee, & s'enfuit avec biē petite suite de sēmes vers la mer Oceane en vne isle deserte, ou bien (selon d'autres) en Italie vers vn promontoire qu'elle nomma Cap de Circe. Medee auoit tout autre intention. car elle estoit fort soigneuse de la vie & santé des estrangers, aiant appris & de sa mere & de sa sœur beaucoup de recettes: & bien souuent son pere la rançoit de ce que pour estre trop bonne & trop facile, elle feroit vn iour courir grand fortune à son Estat, veu qu'il lui falloit mourir, selon la prophetie de l'Oracle, lors qu'un

qu'un estranger auroit pris la toison d'or. Ses prieres n'ayant point de vertu envers elle pour lui faire changer de façon de vivre, Aete son pere entra en defiance & soupçon d'elle, & la mit en prison, dont elle eschapee s'enfuit dans le bois ou parc dedié au Soleil vers la mer. Cependant voici arriver les Argonauchers allans au voiage de cette toison d'or: auxquels elle conta tous les hasards qu'ils coururent, & la cruauté de son pere, & comme il avoit de coustume de faire traistrement mourir tous ceux qui logeoient là. Puis après à la requeste desdits Argonauchers elle aida Jason à surmonter tous ces risques & dangers qu'elle prenoit, ayant tiré de lui serment de la prendre pour sa loiale & bien-aimée épouse. Car les estrangers qui se mettoient en devoir d'aller cōquerir cette Toison, entroient en de grands & espouvētables perils: & Aete de son costé raschoit par sa barbarie & cruauté de faire qu'aucun forain n'entreprist ce voiage.

¶ Or qu'est-ce que les anciens ont entendu par telles Fables? Pourquoi disent-ils qu'Hecate soit fille de la Nuiſte? pource qu'Hecate est l'ordre & force du destin divinement enjoint & assigné à chascun: comme il appert des vers d'Heſiode ci-dessus alleguez. Elle est fille de Jupiter, ou de Persēs: mais d'autant qu'il n'est permis à homme mortel de pouvoir cognoistre cet ordre, voila pourquoi elle est diſte fille de la Nuiſte. Ceux qui ont creu Jupiter estre le souverain gouverneur de l'Univers, conoiſſans que tout procedoit de lui, ont appellé cette force & vertu qui decoulāt cachément des astres besongne & agit és corps inferieurs, Hecate fille de Jupiter & d'Asierie. Mais ceux qui ont escrit que le Soleil void & oit toutes choses, & qu'il conduit tout l'Univers, ont pensé qu'Hecate, c'est à dire la force & vertu ſuſdicte, fuſt fille de Persēs. On ſçait bien qu'elle a esté nommée Lucifer ou Porte-jour, parce qu'elle descend du long de ces feux eternels des astres. Elle a aussi esté diſte Roine des enfers, d'autant que tous les hommes obeissent & ſont joug à la neceſſité des Destinees, c'est à dire à la volonté de Dieu. Et ces Chiens entagez qui l'accompagnent, que ſont-ce autre chose que les calamitez & miseres qui ſans ceſſe par le destin affligēt les hommes: la forme aussi tant hideuſe & effroyable repreſente la grāde quantité des maux eſquels cette misérable vie eſt ſubjete. Elle peult en outre par le moien de ſes ſorcelleries & enſhātēmēs deſtourner le cours des eaux, transporter les bleds de lieu en autre, camper les montagnes & mōtagner les campagnes, voire des-jucher les eſtoilles du ciel: ce qu'on diſoit que les ſorcières faiſoient: d'autant qu'il n'y a rien qui ne ſ'ſubjettisse à la neceſſité des destins & volonté de Dieu. Ainſi doncq quand les anciens ont voulu faire entēdre qu'il falloit que tous hommes mouruſſent vne fois, & que perſonne ne pouvoit ſuir la volonté des Dieux, ni outrepaſſer le jour prefix, & que toutes commodi-

tez & incommoditez procedoient de leur plaisir & disposition ils ont mis en auât tels contes touchant la naissance & forme d'Hecate. Traisons deormais de Proserpine.

De Proserpine.

CHAPITRE XVI.

*Genealogie de
Proserpine.*



VEL QUES-VNS soustiennent que Proserpine est la mesme qu'Hecate : qu'ils ont aussi nommee Dere, comme dit Timosthene. Les autres alleguans les pere & mere d'Hecate disent que la mere de Proserpine fut Cerés : or si elles ont diuers parens, elles ne peuuent estre vne. Hesiodé est de ceux qui tiennent qu'elle soit fille de Cerés, en sa Theogonie :

*Monté dessus le liét de Cerés il engendre
Proserpine la belle à fin d'auoir vn gendre.
Ce gendre fut Pluton, qui depuis la raut;
Mais Iupin entre mains de Cerés la remit.*

*Partie par
Pluton.*

Apollodore Athenien au 1. liu. dit que Proserpine fut fille de Iupiter & de Styx. Strabon au 7. liure escript que Valence, dicte iadis *Hippinum*, est vne ville de Sicile situee en tres-beau pais, auquel y a de très-plaisantes prairies, & que cōme Proserpine y cueilloit des bouquetts, Pluton la raut. Mais pource que Ciceron en la 7. Action contre Verres deschiffre elegamment toute cette histoire, & depeint disette-ment l'amoenité du lieu, j'alleguerai ici ce qu'il en dit : *C'est vne vniuerselle opinion, Seigneurs Iuges, qu'on apprend des tres-anciens escripts & memoires des Grecs, que toute l'isle de Sicile est consacree à Cerés & Libera. Les autres nations le tiennent ainsi, & les Siciliens en sont si assurez, qu'il semble que cela soit enraciné en leurs cœurs, voire qu'ils tiennent cette creance dès le berceau. Car ils maintiennent que lesditz Deesses sont nees en ces quartiers-là, & que l'inuention des grains en vient, & que Libera qu'ils nomment aussi Proserpine, fut rauté dans les bois d'Enne & d'autant que ce lieu-là est situé au beau milieu de l'isle, on le nomme le Nombril de Sicile. Et comme Cerés la voulut aller chercher, on tient qu'elle alluma ses torches au fen qui sort du Montgibel : & que s'en esclarrant elle mesme, elle courut tout le monde. Or le bois d'Enne, où l'en dit que ce que se vient de conter, est enuoyé, est situé en vn lieu hault escué & montueux auant au faiste vne belle campagne de labourage, & force eaux vives, & de tous costez de très-belles & plaisantes auenues. Tout autour il y a des lacs & bocages en grand nombre produisans de belles & iolies fleurs en quelque saison de l'année que ce soit : de façon que le lieu mesme semble rendre tesmoignage du rai-*

ment.